

EXTRAIT DE MANUSCRITS
DE L'ABBÉ

JEAN-BAPTISTE CERLOGNE

Cerlogne Jean-Baptiste Isidore.



autostiche: N° 226. que voici

1899 En Octobre l'abbé Lerlogne donne sa démission de curé,
et sans mesurer ses 64 ans avec la distance il porte
ses pénates à la Trina de Brussony.

Le voilà ermite dans sa rectorie, isolé au milieu des
neiges et sans soleil en hiver, n'ayant pour compa-
gnie que sa petite chapelle et quelques parents
qui descendent à St Martin pour faire leur pro-
visions

Durant le long hiver, qui dure la haut sept mois,
l'abbé, au moyen d'une petite presse donna une
discours de petites poésies sur un millier de pages
volentes, pour recrier ses compatriotes et seramis.

1870 Traduction d'une poésie de M^{re} Don Maury-Correal
intitulée Alla santa memoria di mia Madre.
cette belle poésie a été traduite en 20 langues, y
comprise la traduction en dialecte valdôtain que
notre abbé obtint la permission d'insérer dans son recueil 155

1890 Juillet Pleureux de Salève. Poésie recitée à
l'arrivée de S. M^{te} la Reine à la Crina, sous un arc
de verdure où notre recteur ^{était} tout seul à donner réceptions.

Juillet 1890

Monsieur le Prévôt.

J'ai oublié de vous écrire mais je n'ai pas oublié
de penser à vous. Or reste vous pouvez savoir que
quand on a la poésie par la tête, et surtout lorsqu'il
faut penser à payer l'imprimeur, ou recevoir
souvent, d'un jour à l'autre, même les données
intéressantes de ce genre de poésie dans une dernière

Leventore, le 27 ^{de} 1876.

Monsieur le Comte

Je vous envoie les noms patois que vous m'avez
demandés. Mon cahier du dictionnaire contient

1.° Environ 8000 mots qui nous sont communs avec
le français, avec quelques différences dans la
manière d'écrire et dans la prononciation.

comme: avaina, avoine; zavalla, javelle; fleyé, f.
2.° Environ 2000 mots plus propres à notre dialecte
comme: goueil, envier; meya, meule de foin; bloché, prince

Malheureusement reste à voir ce que Son Excellence
en pensera. Si je vous donne le manuscrit j'ai
craint que mes compatriotes ne me la parodien-
neront pas de m'être desaisi d'une chose toute
valdôtaine et patriotique, tandis qu'en le faisant
imprimer il y en aurait pour vos amis et pour
les miens.

Comme les linguistes connaissent la langue fran-
çaise, il suffirait d'ajouter au mot patois le mot
français, et marquer le mot patois de m., f. mas.
fém. lors qu'il est d'un autre genre, comme: la sè, f.

2

Monsieur le Professeur

Je suis bien aise de vous faire part (dès que vous
d'aignez leur faire bon accueil) de mes petites
études sur notre dialecte, comme eussé du profit
que j'ai tiré de cette Grammatichetta spagnola, où
j'ai vu votre nom occuper modestement la
dernière page.

Monsieur, je vous remercie de l'intérêt que vous
voulez bien donner à notre dialecte, qui, au
milieu de nos hautes montagnes a dû conserver
son origine et des traces de l'antiquité.

Je vous souhaite de bonnes fêtes.

S. t. h. Serlagne.

L'abbé Rousselot

Comm

p. Se v'arbeilla de un tron, semble un Baron.

m. Pouer come una aragne.

m. Va pi un gramo arrendzemen qu'una buona sentense.

p. Orronosa ton dzardin, l'avepra quars fait fret;
quam fait tsaat, lo matin.

p. Qui se semble, s'assemble.

m. Ortseti atot le jeu.

p. pro. Des avarer. N'ny pas de riche sans peine, ni de pauveres
sans causes

p. Spray di s-avonillo, le bergno son rei.

Lettre B.

Des Emma bagga que vei bô bette sù, l'esthozges bā

p. A qui baille et que toute s. Martin lui ront le coule

m. Baoutsan veil l'erba.

m. en
Conte
Po ~~en~~ trei berdzeillon, su un croë trouteillon, no creven
de fret; se n'embouen trop tou, no torden lo cou; se
n'embouen trop tar, no torden lo peccar; se n'embouen
alaoura nen le reste de l'acula.

p. Dei s. Bertolomé, m'arrendzon i grané

Lo besaillon saoute pà l'ioen di tron.

D. Euna bagga qu'in pren pela couya et que rebondze
pe la pause.

p. Blonda d'égite, couleur di marmite.

p. Bonten qui lo se pren, mâtén qui lo se baille.

p. Luan lo Bonzen mande lo trevegnon, fait a
coute nêtre ettot lo boueisson.

m. Bot come lo eu de la tenna.

p. Kâ pâ trêre le botte devan que allé' dormi.

p. Cui sê la vatre bôt lo boui.

p. Kât pâ aveitê' lo boucillat, fât aveitê' lo portbet

m. Lo tseut di s-aeusê' et la brîde de l'êve.

m. Butse de vin, butse de foura, sainte Lucia terria
la foura.

C

p. Drummi come le trin, leuê' come le cagne;
soppatê' le bouegne et viâ'n campagne.

m. Ten pe ten, ten pe ten dent la caille.

p. Ilon caoutê' l'at non d'zan Gaspar, de cen que
coppe vant sa par.

m. D'ail et degnon, no n'ien, no n'en; quan no n'ien pâ,
no n'ien planten.

Valpellina le 27 juillet 1909.

Po fêter vouë Saint Pantillon
De Valpellina lo Patron ...
Pe profitè de ei dené
Dze me si pà fè trèpellé

Enry, tri te ren de nouvè,
Ne sà refritse mon gourbè;
Ce plat, pe la vertu que l'an,
Et mè soven tonton la fan.

Bientou me don dzen son passà:
Ora, que dzi teut le pei gris,
Soven me force d'apeli
Et tsertré de dené gratis.

Grâce a Josè dze si lodzà...
Grâce a son saint di boteillon
Dzi bieu de ton eltièr un bon cou!
Tanque, Et refere un âtro cou.

bouriqueren.